

POÈTES
À
L'ÉCOLE

N° 14

Hiver 2008

**Compagnie
des écrivains
de Tarn-et-Garonne**

Maison de la Culture
82 000 Montauban

<http://www.ecrivains82.com/>



Vénus KHOURY-GHATA
(1937 -)

Petite biographie

Née en 1937 au nord du Liban dans le village montagnoux de Bcharré, Vénus Khoury effectue des études de lettres et débute sa carrière comme journaliste à Beyrouth.

En 1959, elle devient Miss Beyrouth. Elle divorce ensuite de son premier mari et épouse en seconde noces un médecin et chercheur français Jean Ghata.

En 1972, elle s'installe en France et collabore à la revue *Europe*, dirigée alors par Louis Aragon qu'elle traduit en arabe avec d'autres poètes. Le thème de la mort intervient souvent, sûrement à cause des deux premiers drames de sa vie : la guerre civile et le décès de son époux en 1981.

Son œuvre est riche et abondante : quinze recueils de poèmes ont reçu plusieurs prix dont celui, en 1993, de la Société des gens de lettres. Parmi ses quinze romans, *La Maestra*, a été couronné par le prix Antigona.

Insatiable et passionnée, Vénus a su s'imposer très naturellement dans un monde d'homme et devenir l'une des plus célèbres écrivaines et poétesses françaises.

Sa ville natale est aussi celle du poète-philosophe Khalil Gibran (1883-1931) chez qui elle a trouvé inspiration.

Parisienne depuis 1972, elle participe à la vie culturelle par l'entremise de la presse, de la radio, de la télévision, et elle siège dans la plupart des jurys réputés.

Intellectuelle, poète de haute volée, romancière remarquable, Vénus sait aussi se comporter en grande dame humaine et humaniste, parcourant le monde entier.

La poésie a sauvé Vénus de la démente fraternelle, de la monstruosité paternelle, de l'ambiance morbide et guerrière du Liban : « *Je suis une poète qui écrit des romans, ma prose est poétique. Ma poésie est libre, mes soucis de femme y apparaissent J'ai convoqué la mort pour écrire.* »

Vénus reste une prestigieuse magicienne de la poésie.

Le surréalisme... pédagogique

Façon de penser et d'écrire étrange, drôle, qui ne correspond pas à ce qui est normal, habituel, naturel. Règne de l'imaginaire pouvant donner lieu à des œuvres amusantes, comiques, mais aussi, parfois, tristes, pessimistes :

« *Garde le silence quand une lune verte s'accroupit dans l'angle gauche de ton miroir.* » (Vénus)

Surréalisme pince-sans-rire

*Elle noya tous les chats
toutes les voyelles
dessina un miroir sus son mur
les hirondelles qui le traversèrent y laissèrent leurs cris noirs
et le soleil sa rotondité.*

*elle essora les chats et les voyelles
les installa sur des chaises
effaça son miroir
rampa sous les meubles à la recherche de l'alphabet émiétté.*

*La surface d'un automne
est inversement proportionnelle à la hauteur de sa tristesse
et l'oiseau interrogé
multiplie le basilic par le safran.*

répète après moi :

*la distance qui sépare deux pluies
se mesure en kilomètres de silence
et le périmètre d'une nuit
est divisible par son rayon...
de lune
cela va de soi.*



(*La Voix des Arbres*)

[Invitation à imiter]

Surréalisme et amour de la nature

*Il tutoyait les lunes
collectionnait les éclipses
et s'adressait à la foule des réverbères*

*Habitant une lanterne misérable
Il fit fortune en collectionnant les étincelles*

*Mais il sut rester modeste
et se promenait volontiers au bras d'un vers luisant*

*Il était rare
ne fréquentait que les lunes
ses pas sur l'herbe froide imprimaient des criquets*

*Je devais m'enduire les mains du sang des grands arbres pour
l'approcher.*

*Il arrivait
aussi seul qu'une seule lune
et faisait semblant de m'aimer.*

(Au Sud du silence)

*Il se dit issu des amours illégitimes d'un
parapluie et d'une coccinelle.*

*Il épousa en deuxièmes noces une luciole
vierge
après avoir longtemps fréquenté les abat-
jour mal famés.*

(Anthologie personnelle)

[Essayer de marier un être vivant et un objet]

Le lyrisme

Le lyrisme exprime des sentiments intimes au moyen de rythmes et d'images faits pour émouvoir. Emotion de joie ou de peine propre à sensibiliser le lecteur.

*Lorsqu'un arbres pleure toute sa sève
qu'il se frappe l'aubier pour exprimer sa douleur
qu'il se traîne à genoux autour de son écorce
il faut lui parler le langage d'avril
lui dire l'automne n'est qu'une invention*

(Anthologie personnelle)

[Personnifier la nature]

A Yasmine

*Tu es mon point du jour
mon île colorée en bleu
ma clairière odorante*

*Tu es ma neige volée
mon pétale unique
mon faune apprivoisé*

*Tu es ma robe de caresses
Mon foulard de tendresse
Ma ceinture de baisers.*

*Tes gestes moulin à vent
tes cils épis de blé
et le rire se pétrit dans la cuve de ta bouche
tu es mon pain joufflu
mon nid.*



(Anthologie personnelle)

[Imiter pour quelqu'un de proche]

Le baroque

Une idée baroque est étrange, questionnante, excentrique. L'art baroque se caractérise par la variété, la liberté des styles qui explosent de puissance créatrice. Le surréalisme comporte des aspects baroques que l'on retrouve chez Vénus.

La guerre

*Parce que leurs noms étaient trop larges pour leur corps
d'étrangers
ils se taillèrent des noms de voyage dans le tissu rêche des
chemins*

*Des noms pliables sous la peau
pour les villes qui fument leurs hauts fourneaux pour oublier
les prairies asphaltées.*

*Sur les cils de la lune il y a de la poussière disent-ils
et ils frappent aux portes des femmes pour retrouver une
patrie.*

[Suggestion : la paix ?]

(Au Sud du silence)

La mort

*Soucieux d'honorer leurs morts
Ils creusèrent à coups de hache la lune pour le besoin d'une
inhumation.*

*Défunts nourris de lumière et de galets scellés pour la
traversée du rien*

*la peur de les voir s'approprier la planète
le cri du thym et l'odeur du blé
nous fit fuir vers le nord.*

Le nord emmitoufflé dans ses guenilles de luzerne.

[Suggestion : la vie ?]

(Anthologie personnelle)

Le poète et la langue française

Vénus K.-G. :

« *Le poème est un langage au-dessus du langage.* »

« *La poésie est un espace d'infinie liberté où tout peut chavirer, inverser le cours des choses, même les plus cruelles..*»

« *La poésie française renferme une pureté certaine, l'arabe une théâtralité forte.* »

« *L'arabe ? une grande richesse d'images. Le français n'aime pas les métaphores.* »

« *La poésie s'apparente moins au monde des histoires que le roman. Elle se dévoile pudiquement, elle exige approfondissement par une interprétation au 1^{er}, 2^{ème} ou 3^{ème} degré.* »

« *Je considère le français comme un outil de travail.* »

« *Le français, ce garde-fou contre mon délire d'arabe ! Même si cette langue constitue un instrument où l'on se sent à l'étroit... Où est la langue de Rabelais ? Je fais la danse du ventre au français !* »

Poète

*Tu auras pour cité les lisières du silence
pour automne les mots qui jaunissent dans ta bouche
pour épouse la soif qui sort de son linge délirante et nue.*

*Tu nourriras d'oiseaux l'asphalte des villes
d'argile ton plus vieux visage
et pour mourir
tu t'allongeras jusqu'aux plus lointaines limites de ta peau.*

[Suggestion : Artiste ?]

(Terres stagnantes)

*Il faut soulever l'aube pour voir le poète assis sur le paysage
il n'est ni médisant ni louangeur
mais pâle parce que conçu par temps de grande neige
avec un visage circulaire
sa mère s'était assise sur la lune pour ôter un caillou de son
soulie.*

(Anthologie personnelle)

Petite bibliographie

"	7,20€	<i>Poésie ininterrompue</i>
"	6,00€	<i>Poésies : 1913-1926</i>
"	6,00€	<i>La Vie</i>
<i>immédiate</i>	"	6,00€
<i>Dans Paris il y a...</i>	Rue du Monde	6,00€
<i>Au rendez-vous allemand</i>	Editions de Minuit	7,00€
<i>L'enfant qui ne voulait pas grandir</i>	Pocket Jeunesse	5,30€
<i>La maison aux orties</i>	Actes Sud	13,00€
Montauriol Poésie n°69	Spécial Vénus Khoury-Ghata	5,00€

*Qui peut parler au nom du jasmin
quand le tonnerre fait éclater le tympan des vieilles herbes
et que la pluie plus basse que luzerne
lotit la terre en d'infinis étangs*

*Quand le soleil enfermé derrière la grille se contente
d'assister en spectateur.*

*Il accueille la mer dans sa barque
l'assit dans le coin le plus sec de la cale
lui prépara un potage d'algues
lui fit un feu de couchant
puis l'endormit lorsqu'elle bâilla poliment derrière sa main.
Il la réveilla à coups de rames lorsqu'elle pleura dans son sommeil
Et lui chanta une berceuse pour poissons orphelins.*

[Suggestion : le ciel ?]

(Anthologie personnelle)

Cahier réalisé par Olivier Demazet,
imprimé par *Graphic 2000* et diffusé par I.A.-82
avec la participation du Conseil Général de T&G
© *éditions Seohers*